

"Les personnes intersexes sont nées avec des caractères sexuels (génitaux, gonadiques ou chromosomiques) qui ne correspondent pas aux définitions binaires types des corps masculins ou féminins. Être intersexe est bien plus répandu qu'on ne le pense. Selon les expert.e.s, il y a autant de personnes intersexes que de personnes rousses.

Parce que leur corps est considéré comme différent, les enfants et adultes intersexes sont souvent stigmatisé.e.s et subissent de multiples violations de leurs droits humains, tels que le droit à la santé, à l'intégrité physique, à l'égalité et à la non-discrimination et le droit à ne pas être soumis.e à la torture ou à de mauvais traitements."

Haut Commissariat des Nations Unies aux Droits de l'Homme

INTERSEXES ?

"Intersexe est un terme parapluie englobant les expériences d'être né.e avec un corps ne correspondant pas à ce que la société attribue au masculin et au féminin.

Nous sommes des êtres humains né.e.s avec des caractéristiques sexuelles pouvant être attribuées aux deux en même temps, ou bien ne pas être entièrement l'un ou l'autre, ou bien encore ni l'un ni l'autre.

Nos corps et nos caractéristiques sexuelles sont des variations saines et naturelles des sexes humains. Ces variations innées, naturelles peuvent être multiples : les organes génitaux internes et/ou externes, les structures hormonales et/ou chromosomiques peuvent ne pas correspondre aux attentes médicales et sociales, tout comme d'autres caractéristiques sexuelles telles que la masse musculaire, la répartition de la pilosité ou encore la stature, pour ne citer que celles-ci.

Bien que nous soyons né.e.s avec des variations des caractéristiques sexuelles, elles peuvent ne pas être visibles à la naissance. Elles peuvent apparaître à différents moments : en période prénatale, durant l'enfance, à la puberté ou à l'âge adulte.

Une personne peut s'en apercevoir très tôt ou bien plus tard au cours de sa vie. Suivant les circonstances et les spécificités corporelles, certaines personnes peuvent ne pas savoir qu'elles sont intersexes."

Organisation Internationale Intersexe – Europe

Est-ce que l'intersexuation, c'est de l'hermaphrodisme ?

Le terme hermaphrodisme, employé par la médecine à partir de la fin du XIX^e siècle, est biologiquement erroné : les intersexes ne sont pas des êtres mythologiques mi-mâles, mi-femelles, avec un double appareil génital fonctionnel. Cependant, certain.e.s intersexes se sont réapproprié.e.s la charge stigmatisante et exotisante du terme et en font une identité politique.

Attention, si certaines personnes intersexes l'emploient, il est très déplacé pour des personnes dyadiques* de le faire.

*Les personnes non intersexes sont dites "dyadiques"

Quelles identités de genre et orientations sexuelles pour les personnes intersexes ?

Les personnes intersexes peuvent s'identifier comme femmes, comme hommes, ou comme non-binaires ; elles peuvent être cisgenres ou trans (dès lors qu'elles ne s'identifient pas au genre auquel elles ont été assignées et dans lequel elles ont été élevées).

Nos orientations sexuelles sont tout aussi variées que chez les personnes dyadiques.

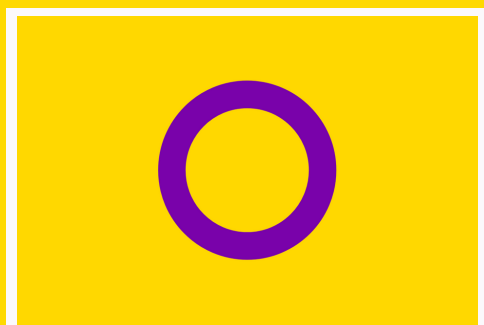
Mais une fois opéré.e.s bébés, les enfants intersexes ne sont-ils pas mieux intégré.e.s à la société ?

Tout d'abord, toutes les personnes intersexes ne sont pas détectées et opérées "à la naissance", ni uniquement dans les premiers mois de leur vie.

Et quand elles le sont, ce n'est pas souvent d'une seule opération définitive et qui "règle le problème" - au contraire, les actes médicaux (chirurgies, traitements hormonaux...) sont le plus souvent multiples et créent d'autres problèmes de santé physique et psychologique.

Certaines personnes intersexes sont opérées plus tard, dans l'enfance ou à l'adolescence, une ou plusieurs fois. D'autres ne le seront pas, ou sous d'autres prétextes médicaux. Qu'elles soient opérées ou non, la plupart des personnes intersexes subissent des traitements hormonaux lourds. Dans la plupart des cas, les personnes ne savent pas la vérité sur leurs variations avant de longues recherches.

Par ailleurs ce principe "préventif" maintient un mensonge sur la réalité de nos existences, ce qui fait qu'on ne laisse pas l'occasion à la société de s'y accoutumer et de nous accepter. Simultanément, ces opérations et traitements s'attaquent à notre droit à disposer de nos corps, nous renvoient une image de monstres, d'anomalies et de malformations, ce qui a un impact lourd sur notre confiance et estime en nous-mêmes et sur notre relation aux autres. Donc NON, ce n'est pas positif !



Le drapeau intersexe est constitué de jaune, couleur sans bleu ni rose, et de violet, couleur mélangeant le bleu et le rose, et d'un cercle symbolisant l'intégrité physique revendiquée par les personnes intersexes.

Alors l'intersexuation ça prouve que la binarité de genre c'est faux ?

L'existence de personnes qui ne correspondent pas aux normes anatomiques du masculin et du féminin prouve que celles-ci sont des constructions sociales.

Mais notre existence n'est pas un argument rhétorique contre la binarité de genre. C'est l'existence des personnes non-binaires qui prouve que la binarité de genre n'existe pas. Les personnes intersexes peuvent être des hommes, des femmes, ou des personnes non binaires.

Prétendre que nos variations nous placent hors du champ de la binarité de genre c'est confondre marqueurs biologiques et identités de genre. C'est déshumanisant, et très violent pour celles et ceux d'entre nous qui s'identifient comme hommes ou comme femmes.

Les dates importantes :

Le 26 octobre :

Journée internationale
de visibilité intersexe

Le 8 novembre :

Journée internationale
de solidarité intersexe

Comment inclure les questions intersexes dans les luttes LGBTIQ+ et féministes ?

Tenez compte du fait que les personnes intersexes ont toutes sortes d'identités de genres et d'orientation sexuelle mais qu'elles sont particulièrement exposées au sexisme et aux LGBTphobies.

Selon une étude australienne, 1/3 des personnes intersexes ne se reconnaissent pas dans l'identité qui leur a été assignée à la naissance. L'écrasante majorité des personnes intersexes sont assignées filles à la naissance (et opprimées aussi comme telles).

Nos variations anatomiques nous exposent à des brimades homophobes et transphobes quelle que soit la réalité de nos identités de genre et de nos orientations sexuelles.

Veillez à ne pas nous infantiliser dans une démarche humanitaire, et à ne pas avoir une attitude de fascination exotisante à notre égard.

Tenez compte de nos variations quand vous parlez de l'identité de genre et/ou du féminisme : toutes les femmes (même cis!) n'ont pas de vagin+utérus+ovaires fonctionnels, les représentations normées de vulves ou de corps peuvent être excluantes. D'ailleurs, la plupart d'entre nous sont stériles, donc l'assistance médicale à la procréation peut être particulièrement importante pour nous.

Dans le milieu trans, comprenez que l'injonction aux traitements hormonaux et aux opérations nous touchent plus durement, d'autant que certain.e.s d'entre nous sont insensibles à la testostérone.

De manière générale, dans les représentations schématiques que vous véhiculez, évitez de diffuser l'idée vagin/XX =AFAB (assigné.e fille à la naissance) et pénis/XY =AMAB (assigné.e garçon à la naissance) et de présenter les intersexes comme hors du champ du genre ou du sexe légal : nous sommes bien assigné.e.s à un genre, et à un sexe légal à la naissance. Nous ne sommes pas non plus "au milieu" d'un axe masculin-féminin; nos variations peuvent porter sur différents critères (caractères sexuels primaires et/ou secondaires, au niveau chromosomique, gonadique, hormonal...), ce qui fait qu'on peut plutôt représenter les caractéristiques sexuelles et la sexuation comme une constellation !

Le Collectif Intersexes et Allié.e.s - OII France

Le Collectif Intersexes et Allié.e.s (CIA)-OII France est la seule association par et pour les personnes intersexes en France.

Ses activités se répartissent entre travail communautaire, plaidoyer politique, sensibilisation du grand public, et partenariats internationaux.

Il appartient à l'OII-Europe et se reconnaît dans la déclaration de Malte et dans celle de Riga.

En particulier, il s'oppose à la pathologisation des personnes intersexes et se prononce fermement pour l'autodétermination, ce qui implique :

- **la fin des mutilations, stérilisations, traitements hormonaux non consentis et ne répondant pas à une urgence vitale** sur des personnes intersexes quel que soit leur âge, c'est-à-dire le respect de leur intégrité physique, ainsi que le respect de nos droits dans le système de santé tels qu'établis dans la loi Kouchner, ainsi que l'abandon du terme "anomalies du développement génital",
- **la pleine information des personnes intersexes**, ainsi que pour les mineurEs, de leur responsables légaux, y compris l'accès à leurs dossiers médicaux et l'accès à une information non pathologisante. Cela implique des groupes de soutien et d'échanges, et le partage de savoirs théoriques et historiques sur les luttes et les conditions intersexes, ainsi que le soutien à la recherche et à l'accès aux droits,
- **la formation de tout personnel** (médical, social, juridique, de petite enfance, éducatif...) en contact avec des personnes intersexes de tous âges et leur entourage,
- **la suppression de la mention de sexe/genre à l'état-civil**, ainsi que le changement de prénom, et en attendant sa suppression, son changement sur simple demande en mairie, librement et gratuitement, c'est-à-dire le respect du droit à l'autodétermination des personnes. Dans le même esprit nous visons la fin de la ségrégation sexuée de la société dans tous les domaines y compris sportifs.



contact@cia-oiifrance.org



06 68 43 01 65



Collectif Intersexes et Allié.e.s -
OII France



@IntersEtAllieEs



@cia.oiifrance



cia-oiifrance.org
droits-intersexes.org
stop-mutilations-intersexes.fr

Avec le soutien de
la DILCRAH

